

■ ANNALES DE LA RECHERCHE URBAINE
n° 77, Décembre 1997

Emplois du temps

Les temps changent. De nouveaux rapports naissent entre usages de l'espace et les temps de la ville à des échelles diverses. La réduction des temps de travail, les horaires variables ou l'intermittence diminuent la coupure jour / nuit héritée de l'ère industrielle et modifient les rythmes urbains. Cette flexibilité produit des signatures nouvelles, caractéristiques de chaque site, autant qu'elle autorise d'autres formes de sociabilité ou de contacts à travers des lieux inédits, des réalités de groupe particulières. Si les nouvelles formes de structuration des horaires ne rythment plus la société avec autant de force que durant les décennies passées, elles servent de bases à des expériences originales, telles celles menées en Italie. Annonçant de nouveaux acteurs comme les organisations féministes, ces innovations transforment les emplois des temps libérés du travail, dont on a jusque là trop minimisé l'importance. Malgré les efforts de certaines collectivités locales, qui restent encore les seuls grands ordonnateurs du temps de la vie quotidienne, des études montrent les corrélations entre fragmentations spatiales et découpages temporels. Celles-ci sont en partie dues à de nouveaux modes de communication qui rendent les solidarités de groupes plus virtuelles que territoriales, l'apprentissage de ces nouvelles réalités complexes offrant d'étranges parallèles avec celui des jeux vidéo.

Cela permet de réfléchir sur la manière dont les aménageurs urbains conçoivent ces répercussions. Alors que dans certaines opérations, le temps relativisé est un outil plus qu'une contrainte, des défauts de coordination entre les principaux acteurs entraînent une dérégulation spatial / temps. La mémoire professionnelle des aménageurs montre autant une mise en commun d'idées et de pratiques qu'une soumission à l'esprit du temps dans les actions menées. La société occidentale reste marquée encore par une conception spatiale économique qui ne peut que mal rendre compte des nouvelles configurations. B. Lepetit avait pressenti cette impasse des réflexions orientées sur les seules formes urbaines ou les usages.

Annales de la recherche urbaine
14, rue de Provigny - 94 236 Cachan - Cedex

■ LES CAHIERS DE L'ORIENT
n° 48, 4^e trim. 1997

Chrétiens en Terre d'Islam ...

Cette livraison des *Cahiers de l'Orient* fait le tour d'horizon historique de la plupart des communautés chrétiennes en terre d'Islam et plus particulièrement en Orient. Sont ainsi présentées la plus importante communauté chrétienne du Proche et Moyen Orient, les coptes en Égypte ; celle des chrétiens du Sud Soudan dans un pays en guerre depuis 1983 ; la communauté oubliée des assyro-chaldéens en Irak et en Iran où vit, par ailleurs, une autre communauté chrétienne importante, les arméniens. Ce panorama aborde également le cas des chrétiens au Maghreb qui, depuis le XII^e siècle, constituent une communauté exogène, et n'oublie pas les petits réduits chrétiens de Syrie que sont Damas et Alep, les citoyens-chrétiens de " Transjordanie ", ainsi que les diverses communautés du Liban d'après-guerre qui ne représentent plus que 40% de la population contre 60% en 1975. La revue conclue sur une note optimiste : celle de l'espérance que le succès du synode libanais, conclu en mai 1997, avec la visite du Pape Jean-Paul II à Beyrouth laisse présager quant aux relations islamo-chrétiennes. Ce dossier pose autant le problème du respect de la laïcité dans cette Oumma islamique où les conditions de la " dhimma " (la protection) restent cependant de vigueur, que celui de la place que les chrétiens veulent continuer à occuper alors que leur importance démographique ne cesse de régresser. Si les chiffres parlent, il ne faut pourtant pas limiter leur interprétation à des critères d'ordre purement politico-religieux, mais entrevoir certaines causes socio-économiques tant d'un point de vue des motivations à l'émigration qu'à la démarche de conversion à l'islam. On notera ainsi l'intérêt des articles d'ordre plus synthétique " les gens du livre ", " chrétiens en terre d'islam et musulmans en France ", " Deux poids, deux mesures " dans la rubrique " opinion " qui ouvrent le débat sur les relations islamo-chrétiennes dans un cadre plus large et qui permettent de faire une lecture plus critique de l'histoire de chaque communauté.

Cahiers de l'Orient
60, rue des Cévennes - 75015 Paris

■ INTERSIGNES
n° 11-12

La virilité en islam

En s'attardant sur la question de la virilité en islam, cette livraison de la revue Intersigne réalise incontestablement une première. Fathi Benslama (Présentation) le souligne à juste titre en rappelant que *dans les travaux qui se sont multipliés depuis une quinzaine d'années, le regard s'est focalisé exclusivement sur la situation victimaire de la femme en islam, oubliant ainsi l'analyse de l'affirmation viriliste de l'homme, ses déterminants sociaux et psychiques, puissamment noués par la structure théo-anthropologique.*

Peut-être le lecteur sera-t-il troublé par l'éclectisme des approches, sociologiques, anthropologiques, ou relevant de la psychanalyse, tels les articles de Jacques Hassoun, Jean-Michel Hirt et Alice Cherki. Cependant, l'ensemble des contributions s'attachent à mettre en évidence l'enjeu politique du rapport entre les sexes, à travers une enquête sur la nuit de nocé (Adel Faouzi), une description des visages de la virilité au Maghreb (Nadia Tazi), une réflexion sur les récits du paradis musulman (Aziz Al-Azmeh) et sur le renvoi du regard européen (Véronique Bergen, Emmanuel Ionnidis-Emys, Abdelkader Benali) ou bien encore à travers une analyse du langage quotidien des jeunes algérois (Djamila Saadi-Mokrane) et des enfants d'immigrés dans les banlieues de Paris (Frédéric Teillard). Sans prétendre à l'exhaustivité, ce numéro cherche à interroger une notion qui, aujourd'hui encore, tient lieu de vérité implicite, *impossible à questionner dans sa conception naturaliste, sa fondation théologique, sa logique de puissance physique et qui, à ce titre, constitue un pilier de l'orthodoxie.* Les différents auteurs présentent ici les éléments *d'une réflexion qui inciterait à reconsidérer la grande crise du monde musulman en tournant le regard vers le principe d'économie sexuelle de sa maladie politique* (Fathi Benslama).

Intersignes
BP 413, 75223 Paris - Cedex 05

■ MONDE ARABE-MAGHREB-
MACHREK

n°159, janvier-mars 1998

La question israélo-palestinienne occupe aujourd'hui le devant de l'actualité. Cinquante ans après le plan de partage de 1948, elle n'a pas encore trouvé de solution définitive. Face à l'intransigeance du gouvernement israélien, les quelques avancées obtenues grâce aux *accords de Washington* semblent désormais compromises, à tel point que certains acteurs et observateurs de la crise envisagent de plus en plus une issue dramatique (retour de l'*Intifadha*, recrudescence du terrorisme palestinien et hégémonie des courants extrémistes juifs). Pourtant, la situation actuelle ne saurait être expliquée exclusivement par la ligne "droitière" du Premier Ministre, Benyamin Nétanyahou, et par la montée des mouvements islamistes dans les "territoires autonomes". Aussi, les auteurs de cette livraison de *Maghreb-Machrek* nous appellent-ils à prendre du recul par rapport à l'actualité brûlante et à *revisiter* l'histoire des formations historiques palestinienne et israélienne.

Contrairement à une idée reçue, la vie politique palestinienne ne s'est pas développée simplement en réaction au sionisme conquérant et à l'exode des populations. Elle plonge ses racines dans une culture politique "propre", marquée avant 1948 par une tension permanente entre des tendances localistes et des revendications panarabistes (Henry Laurens).

Cette représentation de la société palestinienne est corroborée par l'article de Nadine Picaudou qui s'intéresse aux élites et plus particulièrement à la bourgeoisie d'affaires. Il est nécessaire d'analyser la société palestinienne "de l'intérieur", en mettant en lumière les itinéraires et les trajectoires suivis par les élites économiques.

Se situant dans une perspective proche, Alain Dieckhoff étudie la lente émergence de l'*israélité*, avant de décrire le mouvement de *fragmentation* qui caractérise la société israélienne des années 1990.

Notons également, dans le dossier, une contribution d'Henry Laurens qui remet en cause l'image réductrice d'une classe politique française résolument pro-sioniste.

Monde arabe-Maghreb-Machrek
La Documentation Française
29-31, quai Voltaire 75007- Paris

■ PASSERELLES
n° 15, Hiver 1997

Dossier Science et Culture

Voilà une lecture à la fois saine et réjouissante. Saine, parce qu'elle permet de remettre en cause quelques idées reçues quant à l'impartialité et à l'intemporalité du discours scientifique, et réjouissante car elle permettra de mesurer les aberrations qui ont parfois été proférées au nom de ce même discours scientifique. On se souviendra ainsi, grâce à l'article de Josiane Olf-Nathan, qu'un certain Docteur Bérillon prouva en 1915 que les allemands urinent par les pieds, et plus gravement, que certains scientifiques appuyèrent et justifèrent le régime nazi.

Au tour de thèmes touchant à l'ethnomathématique ("*l'étude des idées mathématiques des cultures orales*"), de l'énonciation des résultats scientifiques et de la guerre des scientifiques, le dossier *Science et Culture* de *Passerelles* pose certaines questions : La haine peut-elle être engendrée par des "résultats scientifiques" ? En quelle langue la science doit-elle se dire et se faire ? Quelles représentations peuvent guider, consciemment ou non, les démarches des scientifiques ?

Il faut noter aussi l'étude de Salvatore Palidda qui analyse la politique en matière d'immigration de l'Italie depuis 1994. Intéressant point de vue qui permet de remettre en perspective *Immigration, racisme et néocolonialisme en Italie*. Celui-ci nous livre sa conclusion : "*Si la tendance vers le néocolonialisme et la fermeture des frontières en Europe –sur la base de critères d'inclusion et d'exclusion contraires aux droits universels de tout être humain– se confirme, il y aura un risque sérieux d'un conflit entre pays dominants et damnés de la terre.*"

Enfin, il est conseillé de lire attentivement la contribution de Jean-Marc Levy-Leblond, pour quiconque cherche une réponse au fameux problème : "*un navire est en mer, il est chargé d'indigo, il jauge deux cent tonnes, fait voile vers le Havre, le grand mât est cassé, il y a un mousse sur le gaillard avant, les passagers sont au nombre de douze, le vent souffle, l'horloge marque trois heures un quart de l'après-midi, on est au mois de mai... Quel est l'âge du capitaine ?*"

Passerelles
Revue d'Etudes Interculturelle
5, rue du ménage, 57100 Thionville. France

■ REVUE D'HISTOIRE MODERNE
ET CONTEMPORAINE

n°45-1, janvier-mars 1998

*Pouvoirs et sociétés en Italie,
XVIe - XXe siècles.*

La *Revue d'Histoire Moderne et Contemporaine* propose dans sa nouvelle livraison, un numéro spécial axé sur le thème "pouvoirs et sociétés en Italie". Elle rassemble des études portant à la fois sur la période moderne et sur la période contemporaine. L'intérêt de cette coproduction de chercheurs italiens et français tient en premier lieu à la place relativement importante qu'elle offre à l'historiographie italienne de l'époque moderne en général (J. Boutier, B. Marin), mais aussi, plus spécifiquement, celle de la *république romaine de 1798-1799, panorama des études récentes* (M. Pia Donato) et celle de la *censure et culture politique en Italie au XVIIIe siècle : le cas du Grand-Duché de Toscane* (S. Landi); ou encore celle du "*Settecento*" réformateur au XVIIIe (M. Verga). Le lecteur pourra donc aisément, pour chaque article, avoir non seulement une bibliographie de choix, mais aussi une mise en perspective des thèmes traités dans le champ de la recherche durant les dix dernières années. Tel est le cas par exemple pour le *Triennio sardo ? Débats actuel sur la Sardaigne à l'époque révolutionnaire* (F. Pomponi).

Les auteurs de ce numéro ont privilégié l'approche comparative autour de quelques questions centrales comme "*État moderne*" et *anciens États italiens éléments d'histoire comparée* (E. Fasano Guarini), ou comme *les noblesses italiennes à l'époque moderne : approches et interprétations* (F. Angiolini). Les diverses formes de pouvoirs et de sociétés sont tour à tour étudiées à travers la question de la monarchie italienne (C. Brice et F. Attal), du régime fasciste (M. A. Mattard Bonucci), mais aussi à travers la relation entre les pouvoirs et les territoires dans l'Italie espagnole (G. Muto), ou enfin à travers le thème de la démocratie (G. Quagliariello et J.C. Lescure). Ce numéro se termine par une importante et intéressante série de comptes rendus d'ouvrages en italien et en français parus de 1992 à 1997.

Revue d'Histoire Moderne
et Contemporaine
44 rue du Four 75006 - Paris